

# DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

No 191

Paraît 10 fois par an / Prix de l'abonnement pour les non-membres : 10 fr. (compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056)

Juin 1979

ERRATUM : dans le bulletin No 190, fiche « Couleurs », lire au dernier alinéa : On peut écrire : des fauteuils *rouge et noir*, ou *rouges et noirs*.

## Méconnu

Le numéro 189 du présent bulletin portait en épigraphe cette citation : « Les raisons de l'accident demeurent pour l'instant *méconnues*. »

Voici un autre exemple de cette erreur... monumentale : « Les origines du château de Porrentruy sont *méconnues*. »

Le mot propre eût été, dans les deux cas, « inconnues ».

La confusion est de taille. « Méconnu » signifie : qui n'est pas reconnu, estimé, à sa juste valeur.

(Défense du français, No 191, juin 1979)

## Unanimité

On lit assez souvent des phrases de ce genre : *toutes* les personnes présentes ont été unanimes ; les témoins étaient *tous* unanimes.

C'est un lourd pléonasmе, puisque « unanimes » signifie : qui sont tous du même avis.

Au singulier, « unanime » signifie : qui exprime un avis commun à tous ; un consentement unanime.

(Défense du français, No 191, juin 1979)

## « Supporter »

Du correspondant de Montréal au Journal de Genève : « Les francophones ont élu des députés libéraux. Les anglophones ont surtout *supporté* des candidats conservateurs. »

Du substantif anglais *supporter* (= partisan, parfois francisé en supporteur) est dérivé le verbe *supporter*, totalement inutile puisqu'on a déjà « soutenir », et prêtant souvent à confusion, vu les sens bien différents du verbe français.

(Défense du français, No 191, juin 1979)

## Une bonne fois...

Curieuse mixture que cette formule qu'on trouve parfois dans la presse : « Une bonne fois pour toutes »...

C'est la combinaison de deux expressions différentes, et qui ne sont pas absolument synonymes :

— Une fois pour toutes (c'est-à-dire : définitivement, et qu'il n'y ait plus à y revenir) ;

— Une bonne fois (dites-nous une bonne fois ce que vous en pensez !).

(Défense du français, No 191, juin 1979)

## Veto

C'est un mot latin (d'où l'absence d'accent aigu et de S au pluriel) qui signifie : je m'oppose.

Il est donc pléonastique de dire : « opposer son veto ».

Bien que certains auteurs considèrent ce pléonasmе comme admis aujourd'hui, il est préférable de dire : mettre son veto à...

(Défense du français, No 191, juin 1979)

## « Samaritain »

Bien des gens s'étonnent de ne pas trouver ce terme dans les dictionnaires (tout au moins au sens de secouriste), tant il est courant en Suisse romande. On ne le trouve qu'avec une majuscule : habitant de la Samarie, membre de la secte des Samaritains, parabole du bon Samaritain.

« Samaritain » figure dans la liste d'helvétismes que le Centre de dialectologie et d'étude de français régional (Université de Neuchâtel) a dressée à l'intention de la maison Larousse.

(Défense du français, No 191, juin 1979)